

L'ANSES RECRUTE CHEZ MONSANTO !



Dans le monde merveilleux du libéralisme à tout va et du copinage entre privé et public, il y a belle lurette que le mot « scrupules » a perdu tout son sens. Aujourd'hui les cadres dynamiques lui préfèrent « opportunités » bien plus accrocheur.

Voici un nouvel exemple de perméabilité, voir de permissivité, entre une agence publique de L'État, (l'ANSES, Agence Nationale de **SE**cureté Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) et le monde interlope du lobbying. Il est vrai que, tant qu'à choisir une directrice en communication, autant en recruter une qui saura prêter une oreille attentive à ses anciens employeurs et, de fait, sera mieux à même de comprendre leur argumentation.

L'heureuse élue se nomme **Sophie Le Quellec**. (1) Selon le Canard enchaîné du 12 juin 2019, elle a œuvré pour Monsanto par le passé et considère que c'est un atout pour qui ne craint pas la complexité... Déjà réactive la mâtine ! Voir l'article ci-dessous que vous pouvez agrandir en cliquant dessus.

Une recrue très industrielle

PRIÈRE de préserver une totale indépendance vis-à-vis des lobbys, l'Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) vient d'opérer un choix éloquent ! Cet organisme, chargé d'évaluer la dangerosité des pesticides, des perturbateurs endocriniens ou des colorants alimentaires, a engagé une directrice de la communication qui a travaillé quatorze années durant pour deux agences de com' et de lobbying. Avant son dernier poste à l'Unédic, cette recrue, Sophie Le Quellec, phosphorait pour l'ée et Burson-Marsteller, qui avaient pour clients Coca-Cola, Finisud, Demons, Total ou encore Bayer et Monsanto...

Placée à un poste clé de l'Anses, Le Quellec dirigera aussi le cabinet du patron de l'Agence. « C'est incroyable de recruter un profil pareil, au moment où on doit être exemplaire sur le glyphosate et sur d'autres produits, et n'alimenter aucun soupçon de conflit d'intérêts », s'étonne un cadre interne. L'intéressée, elle, assure au « Canard » avoir « tout travaillé [dans ses anciens boîtes] pour des clients publics comme l'Agence de la biomédecine ».

Mais pas que. Après une campagne anti-OGM et le démantèlement du McDo de Millau (1999), Sophie Le Quellec avait, par exemple, participé, au début des années 2000, à une opération de com' com-

manditée par un consortium d'industriels – dont Monsanto – visant à redorer le blason des OGM... Un « atout », affirme-t-elle : « J'ai observé des points de vue très divers et je sais accueillir la complexité [sic] des sujets. »

Une qualité indispensable pour faire une bonne analyse ou, comme on dit chez Monsanto, un bon roundup des situations...

L. B.

(1) Extrait de son pedigree présenté par Viadéo (cliquez sur l'image pour l'agrandir) :

The image shows a LinkedIn profile section with three job entries, each with a building icon, a title, company name, dates, and a description of responsibilities.

- Directeur d'études**
Chez ASK Business Marketing Intelligence
De 1997 à 2001
Conception et pilotage d'études marketing pour les acteurs de l'agrobusiness, sur base d'enquêtes qualitatives et quantitatives : analyses de marchés, études d'image, pré-tests publicitaires...
Animation du groupe Agriculture et Marketing de l'Adetm.
- Chargée de communication**
Chez SCPA - Société commerciale des potasses et de l'azote (engrais)
De 1994 à 1997
Communication produits : publicité, éditions, packaging, foires et salons
Communication institutionnelle : lettre d'information corporate
Communication interne : convention annuelle, journal interne.
- Ecole Nationale Supérieure D'Horticulture, Versailles**
Ingénieur agronome, Protection des cultures
De 1990 à 1992

Photo : <https://fr.linkedin.com/in/sophielequellec>